



# PAUVRES MILLIONNAIRES

**Instantané de l'Italie des années 1950, cette comédie légère nous emmène à la suite de deux couples de jeunes mariés confrontés aux affres des débuts de la vie conjugale**

## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Dino Risi**

Interprété par:

**Maurizio Arena**

**Renato Salvatori**

**Lorella De Luca**

**Alessandra Panaro**

Langue: **italien**

Pays d'origine:

**Italie**

Année: **1959**

Durée: **1 h 35**

Version:

**Version originale**

**sous-titrée en français**

Date de sortie:

**18/06/19**

Jeunes mariés, deux couples d'amis formés par Anna Maria et Romolo d'un côté, et par Marisa et Salvatore de l'autre, partent en voyage de noces pour Florence, mais une série d'incidents et de malentendus les ramènent bien vite à leur point de départ : Rome. Là, ils décident d'emménager dans leur appartement flambant neuf, mais se rendent compte que les travaux n'y sont pas terminés. Salvatore fait alors la rencontre d'Alice, une riche aristocrate qui lui confie immédiatement la direction de l'un de ses grands magasins, celui où Romolo travaille. De son côté, Marisa va tout entreprendre pour essayer de reconquérir son jeune époux...

Pauvres millionnaires est le troisième opus d'une trilogie réalisée par Dino Risi et écrite par un duo de scénaristes célèbres, Massimo Franciosa et Pasquale Festa Campanile, mais ne sollicite jamais de manière essentielle des événements survenus dans les films antérieurs. Ce troisième volet privilégie essentiellement la fibre comique, voire burlesque. Le film est ainsi assez drôle, très enlevé, habité d'une énergie toute transalpine.

Pour autant, le film de Risi offre, à sa manière, un instantané passionnant de son époque. Dans le courant des années 1950, l'Italie connaîtra un boom économique sans égal, notamment suscité par l'afflux massif de capitaux américains. La société changera profondément et c'est d'ailleurs en partie la soudaineté de ce «miracle» économique qui expliquera, au strict point de vue cinématographique, des phénomènes simultanés aussi divers que la fin subite du néoréalisme tel qu'il était né, l'essor colossal de la production ou le développement de la collaboration avec Hollywood.

